

riage, d'enterrement, d'assemblées de différents corps, les distributions des écrits périodiques, des Feuilles d'Avis, des nouvelles publiques, des Factums, mémoires et livres des Cabinets littéraires ».

En 1797, Vasselier n'est plus qualifié « Directeur », mais « Receveur » des affranchissements de la Petite Poste » ; sur son acte de décès, l'année suivante, il est seulement dit « employé des Postes ».

Obligé, simple et gai, Vasselier, qu'on appelait couramment « le bon Vasselier », s'était fait à Lyon de nombreux amis. Parmi ceux qu'il désigne, dans ses Epîtres, par des initiales, on reconnaît son propriétaire, Pierre-Antoine Barou du Soleil, procureur du Roi au Présidial de Lyon, né en 1742, guillotiné à Lyon, en 1793, comme contre-révolutionnaire. Vasselier qui logeait, on l'a vu, dans l'hôtel de ce magistrat, rue Saint-Joseph, appelle Barou du Soleil « cher voisin » et lui écrit : « Venez bêcher votre jardin ». Ce qui fait supposer qu'un jardin dépendant de l'hôtel devait occuper l'emplacement actuel de la rue Victor-Hugo, où l'on en voit encore une parcelle en bordure sur la rue, du côté du levant.

Vasselier fut encore intimement lié avec le comte Jean-Espérance-Blandine de Laurencin (1733-1812), ancien colonel d'infanterie, poète et bon épicurien lui aussi. Laurencin envoie à Vasselier des fruits de son jardin ; il lui écrit, d'un château où il s'ennuie :

Bon Vasselier, charmant conteur,  
.....  
Tandis que loin des intrigans  
Tu partages gaîment ta vie  
Entre des soins peu fatigans <sup>1</sup>  
Et des plaisirs dignes d'envie ;  
Qu'à l'abri des coups du destin,  
De Bacchus ardent prosélyte,  
Tu fais sabler ton Chambertin  
A cinq ou six lurons d'élite ;  
Que, tenant ces aimables fous  
Pour les élus parmi les êtres,

---

1. Le Contrôle de la Petite Poste.